

Mardi 31 mars 2015 : homélie de la messe Chrismale.

Référence des lectures : Isaïe 42, 1-7 ; Psaume 88 ; Actes des apôtres 20, 17-18a.28-32.36 ; Jean 10, 11-18

Choisis pour manifester l'amour de Dieu !

« *Je te saisis par la main, je te façonne, je fais de toi l'alliance du peuple...* ». Ces quelques mots du prophète Isaïe nous rappellent que devenir diacre, prêtre, c'est probablement, sûrement, une histoire d'amour ! Et comme toute histoire d'amour, les mots seront toujours insuffisants pour rendre compte de ce qui gardera toujours une part de mystère !

Même si les mots sont insuffisants, il nous est bon de regarder ceux que la liturgie nous propose ce soir. Ainsi dans la préface de la prière eucharistique nous entendrons : « *C'est lui, le Christ, qui choisit dans son amour pour ses frères, ceux qui recevant l'imposition des mains, auront part à son ministère* ». Ces quelques mots nous rappellent que diacres, prêtres, évêques, nous n'avons pas été appelés en raison de nos mérites. Nous avons été appelés parce que le Christ, dans son amour pour ses frères, choisit des hommes pour que cet amour, l'amour de Dieu soit manifesté à tous ! Nous comprenons alors que le peuple de Dieu ait une place centrale dans les engagements pris au jour de l'ordination diaconale, presbytérale, épiscopale.

Ainsi, au jour de l'ordination diaconale, il est demandé à l'ordinand de prier la liturgie des heures en union avec le **peuple de Dieu**, intercédant pour lui et pour le monde entier.

Ainsi, au jour de l'ordination presbytérale il est demandé à l'ordinand s'il veut devenir collaborateur des évêques dans le sacerdoce, pour servir et guider sans relâche le **peuple de Dieu** sous la conduite de l'Esprit Saint.

Ainsi, au jour de l'ordination épiscopale il est demandé à l'ordinand s'il veut avec les prêtres et les diacres, collaborateurs de son ministère, prendre soin comme un père, du saint **peuple de Dieu** et le diriger sur le chemin du salut.

Devenir prêtre, c'est une histoire d'amour, mais cette histoire ne se déroule pas à huit clos entre Dieu et celui qui est appelé. Dès le commencement, cette histoire intègre le peuple de Dieu pour lequel diacres, prêtres, évêques sont appelés.

Choisis pour manifester l'amour divin notre réponse, au jour de notre ordination, nous plonge dans la dynamique de l'amour de Dieu pour son peuple. Et c'est cette réponse, cet engagement, frères et sœurs que nous allons renouveler devant vous ce soir.

Frères prêtres, comme le bon pasteur qui connaît ses brebis vous souhaitez connaître ceux et celles auxquels vous êtes envoyés afin de les guider avec justesse et vérité sur les chemins de la foi, de la charité et de l'amour.

Cette connaissance passe bien entendu par des rencontres personnelles qui permettent d'entendre les inquiétudes, les tristesses mais aussi les joies, les espérances qui marquent la vie de chacun. Connaître le peuple auquel vous êtes envoyés c'est également savoir écouter ceux et celles qui participent à votre charge pastorale. Je pense notamment aux équipes d'animation paroissiale, aux équipes pastorales et aux aumôneries d'hôpitaux ou de prisons... La connaissance du peuple auquel vous êtes envoyés passe également par la connaissance d'un territoire, de cultures, de traditions... C'est également connaître les grandes questions qui interrogent ce peuple et, plus largement notre société, afin d'y apporter la lumière de l'Évangile. La connaissance passe alors par des temps de formation, indispensables dans un monde qui ne cesse d'évoluer.

Frères et sœurs, dans l'Évangile, il est dit que le Pasteur connaît ses brebis et que ses brebis le connaissent. Connaissez-vous vos diacres et vos prêtres ? Connaissez-vous l'histoire de leur vocation ? Connaissez-vous leur désir de vous manifester l'amour de Dieu selon la grâce du ministère que l'Église leur confie ? Permettez-vous à vos enfants de les écouter pour que puisse retentir dans leur vie l'appel à suivre le Christ ?

Frères et sœurs, diacres et prêtres vous sont envoyés pour manifester l'amour de Dieu ! Cet amour, frères diacres, vous le manifestez tout particulièrement dans votre vie professionnelle, dans vos engagements associatifs ou ecclésiaux. Par votre présence au sein de nos communautés et votre ministère de la Parole, aidez-nous à relever le défi de la fraternité et de la charité en nous rappelant qu'au sein de nos communautés le plus petit doit avoir la plus grande place !

Cet amour, frères prêtres, vous le manifestez en annonçant la Parole, en célébrant les sacrements, en guidant le peuple de Dieu sur les chemins de la foi, de l'espérance et de la charité ! Vous connaissez cette joie d'être signe sacramentel du Christ Pasteur. Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit vous rassemblez la communauté afin de la nourrir de la Parole et de l'Eucharistie. Par le sacrement du baptême vous faites naître à la vie nouvelle, par le sacrement de la réconciliation vous ouvrez les portes de l'espérance, par le sacrement des malades vous manifestez la fidélité de Dieu au cœur de la souffrance, par le sacrement du mariage vous donnez à l'amour humain un horizon divin !

Bien sûr, tout cela ne va pas sans souffrance. Elle est en quelque sorte l'autre face de votre ministère. Souffrance entre le don proposé et son apparente réception, souffrance entre la parole annoncée et les fruits produits, souffrance de l'insuffisance des réponses face aux situations de détresses, souffrance de ne pas connaître suffisamment ceux et celles auxquels vous êtes envoyés...

Vouloir mettre fin à ces souffrances serait pure utopie. Elles sont le signe, certes douloureux, que votre ministère vous plonge dans l'histoire d'amour de Dieu pour son peuple. La souffrance des envoyés de Dieu est perceptible d'un bout à l'autre de la Bible

et le Christ lui-même n'y échappe pas comme en témoigne les larmes qu'il versera sur Jérusalem (Luc 19,41).

Ne rêvez pas que la souffrance disparaisse de votre ministère et, dans le même mouvement, ne vous y enfermez pas et, surtout, n'y enfermez pas les communautés auxquelles vous êtes envoyés. Ces souffrances deviendraient alors de redoutables impasses !

Partagez vos souffrances de pasteurs avec ceux et celles auxquels vous êtes envoyés. Non pour qu'ils vous plaignent, mais pour chercher ensemble les chemins par lesquels notre Eglise pourra rejoindre les hommes et les femmes de ce temps. Ces chemins nouveaux, nous avons déjà commencé à les tracer en catéchèse, auprès des jeunes et des familles, dans nos quartiers et cités, dans les mouvements et dans bien d'autres domaines. Ces chemins nous les empruntons en nous laissant interroger, à la lumière de l'Esprit Saint, par l'inattendu de la vie !

Frères prêtres, frères diacres partagez vos souffrances mais partagez aussi vos joies de pasteurs et de serviteurs, cette joie à laquelle nous invite si souvent le pape François ! Alors, ensemble, dans la diversité des dons, charismes et ministères nous serons cette Eglise qui, tout en regardant la croix du Christ chemine avec espérance vers le matin de Pâques !

+ Pascal Delannoy
Evêque de Saint-Denis-en-France